

Le Siècle à Venir

Vous avez crucifié le Christ!

Avez-vous jamais entendu dire que vous êtes responsable de la crucifixion du Christ? Votre première réaction est sans doute de penser que, puisque vous vivez près de deux mille ans après Sa crucifixion, vous ne pouvez pas en porter la responsabilité. N'en soyez pas aussi certain! Examinons ce qu'en dit la Bible et vous comprendrez que vous avez une responsabilité certaine dans Sa mort.

Dans le second chapitre du livre des Actes, l'apôtre Luc raconte les événements du jour de la Pentecôte, en l'an 31 de notre ère. Des Juifs de toutes les nations séjournaient à Jérusalem, des Mèdes, des Élamites, des Mésopotamiens, des Judéens, des Turcs, des Égyptiens, des Lybiens, des Cyrénéens, des Arabes, tous étrangers et Juifs réunis à Jérusalem. Ces hommes en provenance de différentes nations allaient être témoins d'un événement extra-ordinaire.

À l'époque, on parlait beaucoup des événements étranges survenus peu de temps avant: l'arrestation de Jésus de Nazareth, Sa crucifixion, sans oublier qu'au moment de Sa mort le voile du temple s'est déchiré de haut en bas, un tremblement de terre eut lieu, des rochers se fendirent, des sépulcres s'ouvrirent et certains affirmèrent avoir vu des morts, sortis de leur tombe, se déplacer dans les rues de la ville (Matth. 27:51-53; Luc 23:44-45). Ces événements alimentaient encore les conversations.

Et voici que le dimanche matin, au cours de la fête des semaines ou jour de la Pentecôte (Lév. 23:15-16), il y eut un bruit faisant penser à un vent impétueux. Ce bruit inhabituel fut entendu par la **foule** qui accourut devant la maison d'où provenait ce bruit, mais qui, en réalité, émanait du ciel. C'est alors que la porte s'ouvrit et les apôtres sortirent, suivis d'autres personnes. Ce fit l'étonnement général en entendant ces Galiléens parler dans **leur propre langue**, car tous les entendaient parler dans leur langue. Aucun besoin de traduction, **chaque** auditeur comprenait leurs paroles **dans sa langue**, le miracle se faisait entre la bouche de l'orateur et l'oreille des auditeurs. Voilà le miracle du «parler en langues»!

La foule ne savait que penser. Certains affirmaient qu'ils étaient ivres, alors Pierre leva la main et déclara à voix haute, non seulement aux Juifs, aux Israélites mais à tous les étrangers accourus également: *«Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez, car c'est la troisième heure du jour [il était 9 h du matin]. [...] Hommes Israélites, écoutez ces paroles! Jésus de Nazareth, cet homme à qui Dieu a rendu témoignage devant vous par les miracles, les prodiges et les signes qu'il a opérés par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes; cet homme, livré selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu, **vous** l'avez crucifié, **vous** l'avez fait mourir par la main des impies».*

Pierre poursuivit en ces termes: *«Dieu l'a ressuscité, en le délivrant des liens de la mort, car il n'était pas possible qu'il fût retenu par elle. Car David dit de lui: Je voyais constamment le*

*Seigneur devant moi, parce qu'il est à ma droite, afin que je ne sois pas ébranlé. Aussi mon coeur est dans la joie, et ma langue dans l'allégresse; et même ma chair reposera avec espérance, car tu n'abandonneras pas mon âme [tu n'abandonneras pas mon être] dans le séjour des morts, et tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption. [...] Hommes frères, qu'il me soit permis de vous dire librement, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son sépulcre existe encore aujourd'hui parmi nous. [...] Car David **n'est point monté au ciel**, [...] Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que **vous** avez crucifié» (Actes 2:15-36).*

Nous pouvons constater qu'après avoir répondu à leurs moqueries, Pierre leur livra un message très important. Remarquez que l'apôtre Pierre s'adressait aux hommes Israélites, à toutes les nations qui sont sous le ciel (vv. 22 et 5): *«Jésus de Nazareth, [...] cet homme, [...] vous l'avez crucifié, vous l'avez fait mourir par la main des impies»* (Actes 2:22-23). Pourquoi l'apôtre Pierre accusait-il ces gens d'avoir crucifié Jésus-Christ, alors que la plupart d'entre eux n'étaient même pas là lors des événements reprochés? Ces gens qui venaient de toutes les nations n'avaient participé ni à l'arrestation du Christ ni à Son interrogatoire ni à Son procès et encore moins à Son exécution, à Sa crucifixion! Cependant, l'apôtre Pierre déclara: *«vous l'avez crucifié, vous l'avez fait mourir»* (v. 23) et pour qu'il n'y ait pas le moindre doute dans leur esprit ainsi que dans le nôtre aujourd'hui, il ajouta: *«Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que **vous** avez crucifié»* (v. 36). Par conséquent, tous, nous avons crucifié notre Sauveur.

À la lecture des quatre Évangiles, nous pouvons comprendre les événements qui ont suivi l'arrestation du Christ. L'apôtre Marc relate: *«Le souverain sacrificateur l'interrogea de nouveau, et lui dit: Es-tu le Christ, le Fils du Dieu béni? Jésus répondit: Je le suis. Et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel. Alors le souverain sacrificateur déchira ses vêtements, et dit: Qu'avons-nous encore besoin de témoins? Vous avez entendu le blasphème. Que vous en semble? **Tous** le condamnèrent comme méritant la mort. Et quelques-uns se mirent à cracher sur lui, à lui voiler le visage et à le frapper à coups de poing, en lui disant: Devine! Et les serviteurs le reçurent en lui donnant des soufflets»* (Marc 14:61-65). Peu de personnes se rendent compte qu'elles ont condamné le Christ à mort. Leurs transgressions, leurs péchés ont obligé Jésus, notre Sauveur, à abandonner Sa divinité et à mourir pour payer leur amende.

L'apôtre Paul a écrit: *«Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi [le salaire du péché est la mort, la mort éternelle — Rom. 6:23 — mais Jésus a racheté, de l'amende de cette mort éternelle, ceux qui se sont repentis], Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous, — car il est écrit: Maudit est quiconque est pendu au bois, —»* (Gal. 3:13). Cependant, peu de personnes comprennent qu'elles continuent à faire fi du sacrifice de leur Sauveur, parce qu'elles continuent à vivre dans la transgression de la loi (1 Jean 3:4). Ces gens rejettent les fêtes de l'Éternel pour les remplacer par des fêtes d'origine païenne, ils observent le repos du premier jour de la semaine, le dimanche, alors que le quatrième commandement qui n'a jamais été annulé ni modifié, spécifie d'une manière formelle que le samedi, le septième jour de la semaine, est et reste le jour du repos. L'Éternel de l'Ancien Testament, qui devint notre Sauveur, a sanctifié ce jour-là et aucun autre. En désobéissant à ce commandement, on méprise le Christ ainsi que les instructions qu'Il a données. En méprisant les instructions divines, en croyant que la loi est abolie alors que Jésus a déclaré tout le contraire (Matth. 5:17-18), on se retrouve parmi ceux qui sont mentionnés par l'apôtre Marc: *«Pilate, reprenant la parole, leur dit: Que voulez-vous donc que je fasse de celui que vous appelez le roi des Juifs? Ils crièrent de nouveau: Crucifie-le! Pilate leur dit:*

Quel mal a-t-il fait? Et ils crièrent encore plus fort: Crucifie-le! Pilate, voulant satisfaire la foule, leur relâcha Barabbas; et, après avoir fait battre de verges Jésus, il le livra pour être crucifié» (Marc 15:12-15).

C'est ce que réclame, sans le savoir, ceux qui préfèrent vivre dans la transgression des lois, plutôt que dans l'obéissance. Ils continuent à enfoncer les clous dans les mains et dans les pieds du Christ. C'est à eux que s'adresse le prophète Ésaïe en ces termes: *«Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait aucun cas de lui. Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié, mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités, le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris» (És. 53:3-5).*

Pouvez-vous comprendre le grand sacrifice du Christ? Si oui, pourquoi continuez-vous à vivre dans le péché, dans la transgression de la loi?

Si vous voulez recevoir nos études sur le véritable jour du repos (RFR140 à 144), sur les fêtes annuelles de l'Éternel (RFR80 à 87) et comparer les fêtes divines avec les fêtes païennes (RFR206 à 210), il vous suffit de nous les demander et elles vous seront envoyées gratuitement.

N'oublions pas que, nous aussi, nous provenons de différentes nations comme ceux qui se trouvèrent devant l'apôtre Pierre le jour de la Pentecôte et qui furent comparés à ceux qui crièrent: *«Crucifie-le!»* Ceux qui, aujourd'hui, rejettent les instructions divines, les lois et les commandements font partie de cette foule qui réclamait la mise à mort du Christ. Ils continuent, par leurs actions et leurs paroles, à vivre en réclamant la mort du Sauveur dont ils rejettent les instructions. L'apôtre Paul a écrit: *«Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs [des transgresseurs de la loi], Christ est mort pour nous» (Rom. 5:8).* Cependant, — nous le répétons, car c'est très important —, celui qui continue à vivre dans le péché en rejetant la loi, fait fi du grand sacrifice de notre Sauveur. Il est possible que vous n'ayez jamais pensé à cela, mais vous devriez y réfléchir car la vie est courte. La Bible déclare que l'homme est une vapeur qui apparaît pour **un peu de temps** et qui, ensuite, disparaît (Jac. 4:14).

L'homme est égoïste, soucieux de sa santé, de sa vie et des siens. Êtes-vous aussi soucieux du sacrifice du Christ? C'est une question qui vaut la peine d'être méditée!

Le monde a besoin de la véritable repentance. C'est ce que l'apôtre Pierre conseilla à la foule. Quelle fut la réaction de celle-ci? *«Après avoir entendu ce discours, ils eurent le coeur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres: Hommes frères, que ferons-nous? Pierre leur dit: **repentez-vous**, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit» (Actes 2:37-38).* Se repentir: c'est reconnaître devant Dieu qu'on a péché, qu'on a transgressé Sa loi, c'est décider de vivre en conformité avec elle, c'est vivre dans l'obéissance et non plus dans la désobéissance, dans la justice et non plus dans l'injustice. Le Christ a fait une déclaration très importante: *«Si vous ne vous repentez, vous périrez tous également» (Luc 13:3).*

Le roi David se repentit sincèrement de ses fautes et devint un homme selon le coeur de Dieu. Il a écrit: *«Je reconnais mes transgressions, et mon péché est constamment devant moi. J'ai péché contre toi seul, et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux, en sorte que tu seras juste dans ta*

sentence, sans reproche dans ton jugement. [...] Annonce-moi l'allégresse et la joie, et les os que tu as brisés se réjouiront. Détourne ton regard de mes péchés, efface toutes mes iniquités. Ô Dieu! crée en moi un coeur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé» (Ps. 51:5-12). Après le repentir profond et sincère de David, sa vie changea, il fut béni et écrivit: «Heureux [...] ceux qui marchent selon la loi de l'Éternel! [...] Je te cherche de tout mon coeur: ne me laisse pas égarer loin de tes commandements! Je serre ta parole dans mon coeur, afin de ne pas pécher contre toi. [...] Ouvre mes yeux pour que je contemple les merveilles de ta loi! [...] Tu menaces les orgueilleux, ces maudits, qui s'égarent loin de tes commandements. [...] Ma part, ô Éternel! je le dis, c'est de garder tes paroles. [...] Avant d'avoir été humilié, je m'égarais; maintenant j'observe ta parole. [...] Combien j'aime ta loi! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation. Tes commandements me rendent plus sage que mes ennemis, car je les ai toujours avec moi» (Ps. 119).

David avait compris sa leçon, il savait désormais ce qu'il devait faire pour ne plus vivre dans le péché.

Le Christ, dont tant de gens se disent disciples bien qu'ils refusent de mettre en pratique Son enseignement, a été tenté tout comme nous le sommes, mais Il résista à la tentation et au péché (Héb. 4:15). Avant la création de l'homme, Dieu avait prévu un grand plan de salut qui est révélé dans les sept fêtes annuelles de l'Éternel. Ce plan prévoyait la venue d'un Sauveur qui mourrait à notre place pour que nous puissions vivre éternellement à condition de nous repentir, de nous convertir et d'adopter le mode de vie enseigné dans les Écritures. Ce n'est qu'en faisant cela que nous cesserons de participer à la crucifixion du Christ.

✉ **Le Siècle à Venir asbl**

Allée du Grand Chénât, 30

B6280 – Loverval

Belgium

☎ (32) 071-221.308

📠 (32) 071-221.389

💻 le.siecle.a.venir@brutele.be